

Journée de la Vie Consacrée

samedi 6 juin 2015

vêpres à la cathédrale

Les deux versets de la première lettre de saint Paul aux Corinthiens que nous venons d'entendre expriment avec une grande concision ce qui fait jour après jour notre unité : l'Eucharistie. « *Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un même pain* ». Dans cette même lettre, saint Paul s'exprimera plus longuement sur la diversité qui caractérise l'Église. Une diversité qui ne contrarie pas son unité dans la mesure où elle est suscitée par l'unique Esprit, et qu'elle est ordonnée au bien de tous.

Parmi les dons divers de l'Esprit, il y a la vie consacrée. Nous avons eu l'occasion au cours de cette journée d'en mesurer davantage la signification et la fécondité pour l'Église et pour le monde. En effet, quelle qu'en soit la forme, la vie consacrée n'est pas un en-soi. Selon l'expression du concile Vatican II, elle appartient inséparablement à la vie de l'Église, à sa mission et à sa sainteté. Non pas que ceux et celles qui s'engagent dans cette voie soient à-priori plus saints que les autres membres du peuple de Dieu, mais parce qu'ils se sont engagés par appel de Dieu dans une forme de vie qui manifeste visiblement ce à quoi nous engage la suite du Christ. Ils sont comme la mémoire évangélique de l'Église, invitant chacun de nous à garder le cap de notre baptême. Jean Paul II, dans son exhortation sur la vie consacrée, va jusqu'à affirmer que la conception d'une Église composée uniquement de ministres ordonnés et de laïcs ne correspondrait pas aux intentions de son fondateur qui a appelé certains à tout quitter pour le suivre. En ce sens, ajoute-t-il, elle est un élément constituant et irremplaçable qui ne pourra jamais lui faire défaut.

Quel formidable acte de foi et d'espérance ! Oui, quel formidable acte de foi et d'espérance au moment où, dans nos pays occidentaux, nous vivons un effacement de la vie consacrée. Beaucoup s'y résignent non sans regret et sans tristesse. Or, si la vie consacrée est un élément constituant et irremplaçable de l'Église, si elle contribue à sa sainteté et à notre propre sainteté, si elle est importante pour l'annonce de l'Évangile, la résignation n'est pas de mise. Les difficultés ne doivent pas nous faire douter. D'ailleurs, les membres des monastères, des congrégations, des instituts nous y aident. Alors même que leurs communautés se réduisent et qu'ils avancent en âge, nous les voyons toujours animés d'un zèle apostolique qui nous édifie au sens fort de ce verbe. Quel beau signe pour nous tous !

Si la vie consacrée est pour le bien de tous, alors son avenir nous concerne tous. N'hésitons pas à témoigner de sa fécondité pour chacun de nous, pour nos communautés et plus largement pour l'humanité. Soutenons et encourageons les jeunes et les moins jeunes qui s'interrogent sur un possible engagement dans l'une ou l'autre forme de la vie consacrée. Ouvrons-nous à l'Esprit Saint et invoquons-le, lui qui fait toutes choses nouvelles. Car si des formes connues de vie consacrée s'effacent, d'autres, nouvelles, surgissent ici et là. « *Éternelle jeunesse de l'Église !* », s'exclamait Jean Paul II.

Je vous invite maintenant à unir votre voix à celle de Marie dans le chant du Magnificat. Oui rendons grâce à Dieu pour ce que l'Église a reçu de la vie consacrée au cours de son histoire et pour ce qu'elle en reçoit aujourd'hui. Avec elle, demandons-lui de fortifier notre foi et d'affermir notre espérance.